

che, la besogne marche très vite et la tranchée est immédiatement achevée.

Manière de remplir les tranchées.

Si l'on se sert de tuiles, il faut les mettre bien d'aplomb; pour cela, lorsque le sol est bien mou, on met en dessous des petites pierres plates, ou des planches étroites d'un bois durable. On couvre les tuiles d'un peu de paille, des petites branches d'arbre, des gravois ou des petites pierres, ou encore du gazon retourné. Si la terre du fond est dure, argileuse, des petites pierres seules suffiront, avec de la paille ou du gazon par dessus.

Si l'on ne veut pas faire la dépense d'acheter des tuiles ou que pour une raison ou pour une autre on se décide à faire un drain de pierres, on casse les pierres de quatre pouces de diamètre, on en remplit à moitié le fossé (qui doit avoir trois pieds de profondeur), on tasse les pierres et on met trois à quatre pouces de paille, ou simplement du gazon,

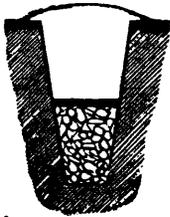


fig. 17

puis on recouvre de terre. Il va sans dire qu'il doit y avoir au-dessous des pierres, de la terre en quantité suffisante pour que la charrue ne les atteigne point.

Drains de branches.

Ces canaux font bien, dans une terre qui offre une descente rapide, et qui se creuse facilement. Comme ils ne peuvent égoutter beaucoup d'eau, on ne doit pas les faire très longs, et ils ne peuvent servir comme drains conducteurs. On ne doit jamais s'en servir sur un terrain presque uni. Les branches se trouvant presque exclues de l'air, elles peuvent durer bien des années: celles de cèdre dureront plus longtemps qu'aucunes autres.

Les fossés pour les branches se font comme ceux pour les autres drains, mais il est préférable de les faire un pied plus large. Les branches ne doivent avoir que quelques pieds de longueur, et ne doivent pas avoir plus d'un pouce ou deux de diamètre; mais lorsqu'elles sont droites et presque parallèles on peut les mettre un peu plus grosses et plus longues: si elles sont croches il faut qu'elles soient très courtes, autrement elles se posent mal. Commencez à les poser toujours par le bout le plus élevé de la tranchée, le gros bout des branches doit toucher le fond du fossé, et le

petit bout doit se diriger vers le haut. fig. 18.



Fig. 18.

Cette manière de placer les branches tend constamment à renvoyer l'eau vers la partie la plus basse du drain. Si on met des branches en quantité suffisante pour remplir la tranchée, elles n'occuperont qu'à peu près le tiers du canal, lorsqu'elles auront été tassées et que le fossé sera rempli de terre. fig. 19.

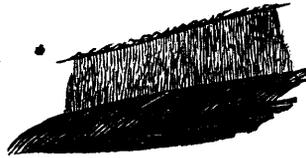


Fig. 19.

Du gazon mis sans dessus dessous fait une excellente couverture sur les branches.

Les côtés du canal doivent être presque perpendiculaires, sans quoi les branches se poseront mal.

On se sert quelquefois de petites longueurs de bois, des perches, mais le système est coûteux, et comme l'air pénètre librement dans le canal, le bois se pourrira en peu d'années, ensuite que nous ne pouvons le recommander que dans des cas extrêmes, ou lorsqu'il n'est pas possible de se procurer d'autres matériaux.

La Semaine Agricole.

MONTRÉAL, 1ER MAI 1871

A NOS LECTEURS.

Les lecteurs de la *Semaine Agricole* qui liront la table des matières du troisième volume de notre deuxième année, verront la somme d'ouvrage que nous avons fait durant les derniers six mois. Il suffit de jeter un coup d'œil sur cet index, pour se convaincre que tout ce qui a paru dans la *Semaine* n'a pas été copié dans les journaux étrangers comme le prétendent les ennemis de notre journal ou ceux qui nous jalouent.

D'après les arrangements faits avec le Bureau Agricole, la *Semaine* ne

sortira plus qu'une fois tous les quinze jours, et nous nous efforcerons, comme par le passé, de rendre le journal aussi utile que possible à la classe agricole.

Nous espérons que nos intéressants correspondants voudront bien nous continuer leurs concours.

Si l'encouragement que nous avons droit d'attendre, nous est donné, nous promettons de publier une double feuille de la *Semaine*, c'est-à-dire que, au lieu de 16 pages, nous donnerons 32 pages par numéro, et cela pour 50 cents. L'abonnement, la poste comprise, ne coûtera donc à l'abonné que 60 cents par année.

Plusieurs Sociétés d'Agriculture nous ont déjà fait parvenir une liste des membres de leur société qui désirent s'abonner à la *Semaine*. Les secrétaires qui ont des listes en main, voudront bien nous les transmettre sans retard afin que nous puissions compléter toutes nos listes pour l'envoi de notre prochain numéro, le 15 mai courant.

Fleur de patate.

Il y a bien peu de personnes, en Canada, qui sont au fait que la farine ou fleur de patate est en grande demande, et que sa vente est illimitée sur tous les marchés européens: ce produit n'est autre chose que la pulpe de la patate ordinaire que l'on a fait sécher et évaporer: plus elle est blanche et plus elle est exempte de petits points noirs, plus elle est estimée. On s'en sert dans les fabriques pour le blanchiment des toiles, cotons, &c, les rendre plus fermes et plus clairs et à l'aide de la précipitation et d'une acide on en fait de l'empois. C'est à son état primitif, c'est-à-dire en fleur, qu'elle est plus recherchée en Europe; dans le Lancashire seulement il s'en vend tous les ans 20,000 tonneaux, et il s'en vendrait le double, s'il s'en trouvait en plus grande quantité sur le marché.

Aujourd'hui (février 1871) à Liverpool la fleur de patate est cotée à un peu plus de 4 centins la livre, tandis que la fleur de blé l'est à deux et à un sixième de centin la livre; ensuite qu'au taux actuel, la fleur de patate vaut presque le double de celle de blé. Les courtiers de Liverpool sollicitent des consignations, et promettent d'a-